Catalogue 11-001F (English 11-001E) ISSN 0380-6103

Le Quotidien

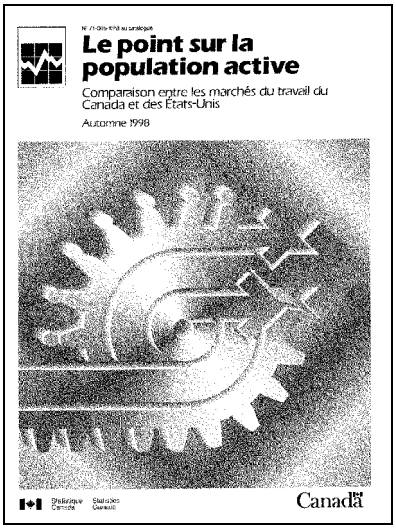
Statistique Canada

Le mardi 24 novembre 1998
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières,** septembre 1998 — 3
  En septembre, les investisseurs étrangers ont vendu des titres canadiens pour 6,3 milliards de dollars, écoulant ainsi de grandes quantités d'obligations et d'actions. En revanche, les investisseurs canadiens ont acquis des titres étrangers pour 2,1 milliards de dollars, les achats d'obligations étrangères atteignant un niveau record.
- **Le point sur la population active: comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis,** 1989 à 1997 — 6
  Depuis 1989, la croissance de l'emploi aux États-Unis a dépassé les gains d'emploi au Canada, et le type d'emplois créés par chaque pays a été largement différent. Alors que la majeure partie de la croissance de l'emploi aux États-Unis s'est manifestée chez les employés à temps plein, le travail indépendant a été le moteur de la croissance au Canada.

(suite à la prochaine page)



Le point sur la population active: comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis

Automne 1998

Ce numéro du *Point sur la population active* compare les tendances du marché du travail au Canada et aux États-Unis au cours des deux dernières décennies. La publication porte sur les tendances de l'emploi, de l'activité et du taux de chômage et fournit une perspective régionale. Une section est de plus consacrée à l'estimation des différences de mesure d'enquête entre les taux de chômage canadien et américain.

Chaque trimestre, *Le point sur la population active* comprend les données les plus à jour et les tendances pertinentes concernant un aspect particulier du marché du travail. Des commentaires éclairés, des graphiques et des tableaux analytiques permettent d'avoir des références concises et à jour sur le sujet et peuvent servir de point de départ pour la poursuite de recherches.

Le numéro d'automne 1998 de la publication *Le point sur la population active* (71-005-XPB, 29 $ / 96 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*. Vous pouvez également consulter «En Profondeur» sur le site Web (*www.statcan.ca*).

Pour plus de renseignements, communiquez avec Jeannine Usalcas au (613) 951-4720, Division des enquêtes-ménages.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Assurance-emploi, septembre 1998 10
Qualité des emplois selon la taille des entreprises, 1986 à 1997 11
Livraisons de laine minérale y compris les isolants en fibre de verre, octobre 1998 11
Statistiques du téléphone, septembre 1998 11

NOUVELLES PARUTIONS

13

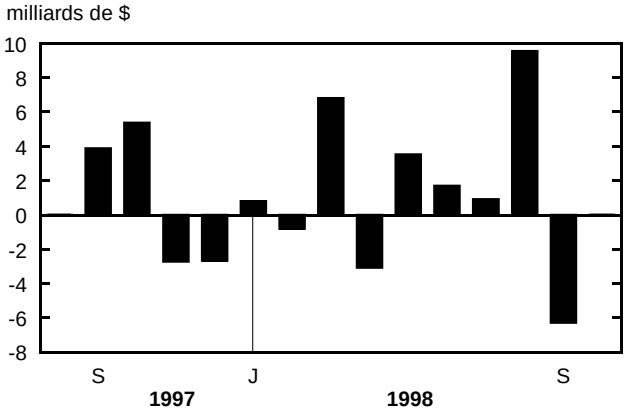
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières

Septembre 1998

En septembre, les investisseurs étrangers ont vendu des titres canadiens pour 6,3 milliards de dollars, écoulant ainsi de grandes quantités d'obligations et d'actions. En revanche, les investisseurs canadiens ont acquis des titres étrangers pour 2,1 milliards de dollars, les achats d'obligations étrangères atteignant un niveau record.

Investissements étrangers en valeurs mobilières* canadiennes



** Incluent les obligations, les actions et les effets du marché monétaire.*

Les investisseurs étrangers se départissent d'obligations et d'actions canadiennes, mais acquièrent des instruments du marché monétaire

Les investisseurs étrangers ont fait une importante ponction de 5,4 milliards de dollars dans leur portefeuille d'obligations canadiennes en septembre; la réduction a égalé le record d'avril 1998. Ce mouvement de retrait, qui a été généralisé du point de vue géographique, s'est inscrit dans un contexte où les nouvelles émissions sur les marchés étrangers (1,4 milliard de dollars) se faisaient rares, tombant à leur niveau le plus bas en deux ans et demi. On a également assisté à d'importants retraits, totalisant 5,0 milliards de dollars, soit la deuxième réduction en importance après le record de 6,1 milliards de dollars établi en juillet 1997. De plus, les ventes à l'étranger d'obligations fédérales en circulation se sont chiffrées à 1,6 milliard de dollars. Cela a porté à 6,1 milliards de dollars les ventes nettes, principalement d'obligations fédérales, sur le marché secondaire au cours des trois derniers mois.

En septembre, les investisseurs étrangers ont écoulé pour 2,9 milliards de dollars d'actions canadiennes comparativement aux 2,2 milliards de dollars en août. Il s'agit d'un niveau record. Cependant, un placement de 10 milliards de dollars dans des actions nouvellement émises d'une société canadienne, dans le cadre de la prise de contrôle d'une importante société américaine du secteur de la technologie de pointe, a dominé les ventes sur le marché secondaire en août. Ce sont surtout des investisseurs américains qui ont vendu des actions en septembre. Le cours des actions canadiennes (tel qu'il est mesuré par l'indice composite TSE 300) s'est redressé en septembre, enregistrant un léger gain de 1,5 %, après avoir perdu près de 29 % depuis avril 1998.

Les non-résidents ont acheté pour 2,1 milliards de dollars supplémentaires d'effets à court terme en septembre, portant à 3,9 milliards de dollars leurs placements au cours des deux derniers mois. Ils

Renseignements complémentaires concernant les marchés financiers

Taux d'intérêt

Après avoir favorisé les placements aux États-Unis depuis un an et demi, le différentiel entre les taux canadiens et américains à court terme a légèrement penché en faveur du Canada en septembre. En ce qui concerne les taux à long terme, le différentiel a favorisé le Canada pour un deuxième mois consécutif en septembre, après avoir favorisé les placements aux États-Unis pendant près d'un an.

Cours des actions

En septembre, le cours des actions canadiennes (tel qu'il est mesuré par l'indice composite TSE 300) s'est légèrement raffermi, récupérant 1,5 % de la perte de près de 29 % subie depuis avril dernier. Le cours des actions américaines (tel qu'il est mesuré par l'indice composite Standard and Poor's 500) s'est lui aussi redressé de 6,2 %, après avoir chuté de 14 % depuis avril 1998.

Dollar canadien

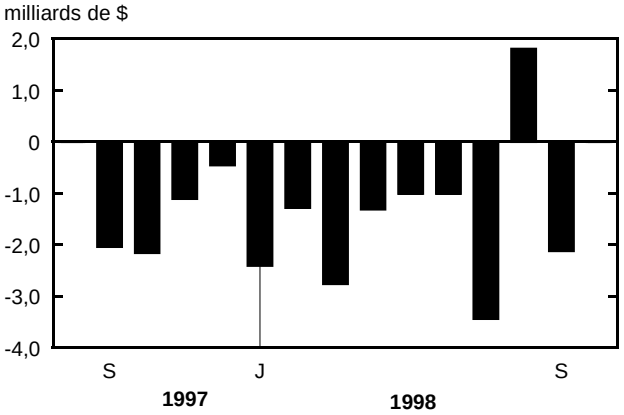
En septembre, la valeur du dollar canadien s'est redressée avec un gain de 1,55 cent US (2,43 %) par rapport à la valeur du dollar américain. Ce gain a été inscrit dans la foulée d'une dépréciation de 6,67 cents US (près de 9 %) depuis mars 1998.

ont acheté des bons du Trésor du gouvernement du Canada (3,4 milliards de dollars) et vendu des effets de sociétés privées (1,3 milliard de dollars). Le gros des achats au cours des deux derniers mois a été fait par des investisseurs américains. Fait à noter, après avoir favorisé l'investissement aux États-Unis depuis un an et demi, le différentiel des taux canadiens et américains à court terme a légèrement penché en faveur du Canada en septembre.

Achats records d'obligations étrangères par les Canadiens

En septembre, les investisseurs canadiens ont redemandé des obligations étrangères. Leurs achats d'obligations étrangères — surtout des bons du Trésor du gouvernement des États-Unis (1,9 milliard de dollars) et des obligations étrangères et de sociétés américaines — ont atteint un niveau record (2,4 milliards de dollars). Cette situation contraste avec la réduction du même ordre du portefeuille d'obligations étrangères au mois d'août. Entre-temps, les ventes d'actions étrangères en septembre ont largement compensé le faible placement d'août. Néanmoins, depuis octobre 1997, les résidents ont accumulé pour 13 milliards de dollars supplémentaires d'actions étrangères, dont les deux tiers étaient des actions de sociétés américaines.

Investissements canadiens en valeurs mobilières* étrangères



** Incluent les obligations et les actions.*

Données stockées dans CANSIM: matrices 2328 à 2330, 2378 à 2380 et 4195.

Le numéro de septembre 1998 de la publication *Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières* (67-002-XPB, 18 $ / 176 $) paraîtra en décembre. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Don Granger au (613) 951-1864, Division de la balance des paiements et des flux financiers. □

Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières

	Juin 1998	Juillet 1998	Août 1998	Sept. 1998	Janvier à sept. 1997	Janvier à sept. 1998
	millions de $					
Total des investissements étrangers en valeurs mobilières canadiennes	**1 706**	**905**	**9 537**	**-6 275**	**18 754**	**13 128**
Obligations (nettes)	4 190	2 788	-268	-5 427	16 905	4 483
Émissions en circulation	1 529	-2 174	-2 341	-1 583	4 810	-9 011
Nouvelles émissions	4 656	6 695	2 953	1 441	31 643	36 824
Remboursements	-1 306	-1 676	-1 385	-4 967	-19 767	-23 706
Changement aux intérêts à payer[1]	-689	-56	505	-317	220	377
Effets du marché monétaire (nets)	-2 419	-1 859	1 842	2 085	-1 955	-2 295
Gouvernement du Canada	-530	-1 754	1 903	1 937	-3 997	-1 380
Autres effets du marché monétaire	-1 889	-105	-61	148	2 042	-916
Actions (nettes)	-65	-25	7 963	-2 934	3 803	10 940
Émissions en circulation (nettes)	-289	-918	-2 189	-2 957	1 548	-2 158
Nouvelles émissions (nettes)	224	893	10 152	23	2 256	13 098
Total des investissements canadiens en valeurs mobilières étrangères	**-1 014**	**-3 439**	**1 806**	**-2 125**	**-7 460**	**-13 562**
Obligations (nettes)	447	-980	2 004	-2 416	-4 853	-2 793
Actions (nettes)	-1 461	-2 459	-198	291	-2 606	-10 768

[1] *Les intérêts courus moins les intérêts payés.*

Note: *Un signe négatif (-) indique une sortie de capitaux du Canada, par exemple un retrait de l'investissement étranger au Canada ou encore une augmentation de l'investissement canadien à l'étranger.*

■

Le point sur la population active: comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis

1989 à 1997

Depuis 1989, la croissance de l'emploi aux États-Unis a dépassé les gains d'emploi au Canada, et le type d'emplois créés par chaque pays a été largement différent. Alors que la majeure partie de la croissance de l'emploi aux États-Unis s'est manifestée chez les employés à temps plein, le travail indépendant a été le moteur de la croissance au Canada.

Depuis la récession du début des années 1990, le rythme de croissance de l'emploi a été plus fort au sud de la frontière. De 1989 à 1997, l'emploi a augmenté de 10,4 % aux États-Unis comparativement à 6,5 % au Canada. Le type d'emplois créés durant cette période de neuf ans a été très différent dans les deux pays.

Au Canada, le travail indépendant a été le moteur de la croissance, représentant 80 % de l'augmentation globale de l'emploi. Aux États-Unis, le travail indépendant a représenté seulement 10 % de la création nette d'emplois de 1989 à 1997. Les raisons de cette grande différence ne sont pas bien comprises, mais elles peuvent refléter les différences dans les politiques fiscales ainsi que les taxes sur la masse salariale et les taux de chômage plus élevés au Canada.

Croissance au cours des années 1990

	Canada		États-Unis	
	1989	1997	1989	1997
Emploi total (en milliers)	**13 086**	**13 941**	**117 342**	**129 559**
Travail indépendant (en milliers)	1 809	2 488	13 862	15 025
% de l'emploi total	14	18	12	12
Employés à temps partiel (en milliers)	2 286	2 690	17 327	19 816
% de l'emploi total	18	19	15	15
Employés à temps plein (en milliers)	8 991	8 763	86 153	94 718
% de l'emploi total	69	63	73	73

Note: *La définition du travail indépendant est basée sur la définition canadienne, incluant les propriétaires d'entreprises constituées et non constituées en société et les travailleurs familiaux non rémunérés. La définition du travail à temps partiel et du travail à temps plein est basée sur la définition américaine — moins de 35 heures par semaine et 35 heures ou plus par semaine, respectivement.*

Source: *Enquête sur la population active et Current Population Survey.*

Note aux lecteurs

Le présent communiqué a été rédigé à partir de la publication Le point sur la population active*, qui paraît aujourd'hui. La publication entière est consacrée à la comparaison des tendances du marché du travail au Canada et aux États-Unis au cours des deux dernières décennies.*

Pour le Canada, les données sur lesquelles est basée cette publication proviennent de l'Enquête sur la population active. Les statistiques sur l'emploi et le chômage aux États-Unis sont compilées par le Bureau of Labor Statistics (BLS) utilisant les données de la Current Population Survey. Cette enquête mensuelle auprès des ménages est menée pour le BLS par le Bureau of the Census et est très semblable en contenu et en méthodologie à l'Enquête sur la population active.

En 1997, le travail indépendant constituait 18 % de l'emploi total au Canada, comparativement à seulement 12 % aux États-Unis. De plus, les employés à temps partiel représentaient près d'un cinquième (19 %) de tous les employés au Canada en 1997, comparativement à seulement 15 % au sud de la frontière.

Au Canada, les gains dans l'emploi rémunéré proviennent exclusivement de l'augmentation nette de l'emploi à temps partiel. En fait, le nombre d'employés à temps plein a régressé au cours des années 1990. Puisque les heures de travail sont un facteur important dans les gains annuels, cette tendance a sans aucun doute contribué à expliquer le fait que les gains annuels moyens au Canada n'étaient que légèrement plus élevés en 1996 qu'en 1989.

Aux États-Unis, les emplois rémunérés à temps partiel ont contribué à seulement 20 % de la croissance nette de l'emploi depuis 1989. À l'opposé du Canada, où l'emploi à temps plein rémunéré a chuté, 70 % de la création nette d'emplois aux États-Unis provenait de l'emploi rémunéré à temps plein.

Contribution à la croissance au cours des années 1990
1989 à 1997

	Canada	États-Unis
	augmentation en %	
Croissance de l'emploi total	**6,5**	**10,4**
	%	
Part de la croissance totale provenant de:		
Travail indépendant	79,4	9,5
Temps partiel	47,8	6,2
Temps plein	31,8	3,3
Employés	20,6	90,5
Temps partiel	47,3	20,4
Temps plein	-26,7	70,1

Note: *La définition du travail indépendant est basée sur la définition canadienne, incluant les propriétaires d'entreprises constituées et non constituées en société et les travailleurs familiaux non rémunérés. La définition du travail à temps partiel et du travail à temps plein est basée sur la définition américaine — moins de 35 heures par semaine et 35 heures ou plus par semaine, respectivement.*
Source: *Enquête sur la population active et Current Population Survey.*

Différences notables dans les tendances de l'emploi selon le secteur d'activité et la profession

Depuis la récession du début des années 1990, l'emploi dans le commerce de gros et de détail s'est mieux rétabli aux États-Unis qu'au Canada. En 1997, l'emploi dans l'industrie du commerce de gros et de détail aux États-Unis avait progressé de 11 % par rapport à ce qu'il était en 1989, avant la récession. Au Canada, l'emploi dans cette industrie était supérieur de seulement 4 % en 1997.

Au Canada, des réductions massives dans les emplois de l'administration publique ont entraîné une baisse de 10 % des effectifs de 1989 à 1997. Par contraste, aux États-Unis, on a affiché une croissance modérée des emplois de 3 % dans cette branche au cours de la même période.

En 1997, l'emploi dans l'industrie de la construction au Canada était inférieur à ce qu'il était en 1989 (-8 %), tandis qu'aux États-Unis, le nombre de personnes au travail dans la construction s'est accru au cours de la même période (+8 %).

Les professions très spécialisées ont progressé rapidement dans les deux pays dans les années 1990. Au Canada, de 1989 à 1997, le nombre de personnes occupant un emploi de col blanc (gestionnaire, professionnel ou technicien) a augmenté de 22 %, ce qui se rapproche de la croissance de 24 % affichée dans le même groupe professionnel aux États-Unis durant la même période.

Contrairement à la notion que les États-Unis n'ont produit que des emplois de faible qualité au cours des années 1990, la croissance de l'emploi dans les groupes d'industries et de professions qui ont tendance à payer des salaires élevés a dépassé la croissance au sein des groupes associés à de faibles salaires, dans une proportion de deux pour un.

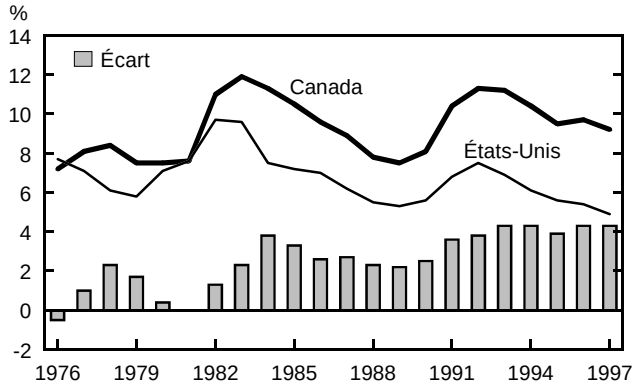
L'écart entre les taux de chômage augmente

Avant 1981, le taux de chômage au Canada était, en moyenne, sensiblement le même que le taux américain. Un écart soutenu a commencé à se creuser au début des années 1980, et le taux canadien a été supérieur, en moyenne, de deux points au taux américain durant toute la décennie.

Dans les années 1990, l'écart s'est creusé encore davantage, pour atteindre près de quatre points. Selon les données les plus récentes, le taux de chômage aux États-Unis s'établissait à 4,6 % en octobre 1998, comparativement à 8,1 % au Canada, le niveau canadien le plus bas des huit dernières années.

L'écart entre les taux de chômage ne résulte pas seulement de la façon dont ils sont mesurés. Même si le taux de chômage canadien était modifié de manière à mieux refléter les concepts et les définitions de l'enquête américaine, l'écart entre les taux n'aurait été réduit en moyenne que de 0,7 point dans les années 1990. La réduction aurait même été moindre dans les années 1980 — de 0,3 point de pourcentage.

Taux de chômage



Sources: Enquête sur la population active et Current Population Survey.

Cela semble suggérer que même si les différences de mesure jouent un rôle, d'autres facteurs, comme la performance des deux économies et de leurs marchés du travail, expliquent la majeure partie de l'écart et le fait qu'il se soit creusé au cours des deux dernières décennies. En dépit des nombreuses

hypothèses avancées concernant l'écart entre les taux de chômage, une explication définitive reste encore à trouver.

Certains analystes croient que trois facteurs doivent être pris en considération: les influences structurelles, les différences dans la demande agrégée et les questions de mesure statistique. D'autres voient l'écart entre les taux de chômage qui a émergé dans les années 1980 comme un écart structurel, introduit par le programme d'assurance-chômage plus généreux du Canada. D'autres explications de même nature sont mises de l'avant, y compris le plus grand nombre de syndiqués au Canada, les différences dans les coûts de la main-d'oeuvre et le taux d'immigration de beaucoup supérieur au Canada à la fin des années 1980 et 1990. L'accroissement de l'écart dans les années 1990 est considéré par certains comme un reflet de la demande agrégée relativement faible au Canada, la production canadienne étant davantage en deçà de son plein potentiel que la production américaine.

Les régions affichant un taux de chômage chroniquement élevé au Canada ont peu d'effet sur l'écart entre les taux de chômage canadien et américain, car elles ne représentent qu'une faible proportion de la population active nationale. Si le taux de chômage moyen des quatre provinces de l'Atlantique avait été équivalent au taux moyen des autres provinces, le taux de chômage national aurait diminué de seulement 0,5 point de pourcentage en 1997, passant de 9,3 % à 8,8 %.

Facteurs démographiques: les jeunes Canadiens plus durement touchés

La récession du début des années 1980 a très durement touché les jeunes dans les deux pays. Les taux de chômage pour ce groupe ont grimpé à 19,7 % au Canada et à 17,8 % aux États-Unis. Durant la reprise, la croissance de l'emploi chez les jeunes Canadiens a été forte, et leur taux de chômage avait reculé jusqu'à 11,2 % en 1989 — juste un peu au-dessus du taux américain pour les jeunes, qui se situait à 10,9 % cette année-là.

Tant aux États-Unis qu'au Canada, les taux de chômage des jeunes n'ont pas augmenté autant au début des années 1990 que durant la récession précédente, mais pour les jeunes Canadiens, les effets défavorables de la récession la plus récente se font toujours sentir. Au Canada, le taux de chômage des jeunes en 1997 s'est maintenu élevé, à 16,7 %, tandis que celui des jeunes Américains a reculé à 11,3 %.

En ce qui concerne les personnes du groupe d'âge principal (25 à 54 ans), un écart de taille a commencé à se creuser entre les taux de chômage au début des années 1980, pour s'élargir dans les années 1990. L'écart pour les travailleurs plus âgés (55 à 64 ans) suit un modèle semblable à celui des travailleurs du groupe d'âge principal, émergeant dans les années 1980 et s'élargissant dans les années 1990.

Écart entre les taux de chômage
1997

		Hommes	Femmes
	Âge	%	
Taux de chômage américain	Jeunes	11,8	10,7
Taux de chômage canadien		17,6	15,7
Écart (points de pourcentage)		5,8	5,0
Écart (%)		49,2	46,7
Taux de chômage américain	25 à 34 ans	4,3	5,2
Taux de chômage canadien		9,4	8,7
Écart (points de pourcentage)		5,1	3,5
Écart (%)		119,6	67,5
Taux de chômage américain	35 à 44 ans	3,6	4,0
Taux de chômage canadien		7,6	8,0
Écart (points de pourcentage)		4,0	4,0
Écart (%)		111,1	100,0
Taux de chômage américain	45 à 54 ans	3,1	2,9
Taux de chômage canadien		6,5	6,8
Écart (points de pourcentage)		3,4	3,9
Écart (%)		109,7	134,5
Taux de chômage américain	55 à 64 ans	3,1	2,7
Taux de chômage canadien		7,5	7,8
Écart (points de pourcentage)		4,4	5,1
Écart (%)		140,4	190,6

Source: *Enquête sur la population active et Current Population Survey.*

L'écart relatif entre les taux de chômage s'élargit avec l'âge. Pour les jeunes hommes, le taux de chômage canadien était de 49 % plus élevé que le taux américain en 1997, tandis que pour les hommes âgés de 55 à 64 ans, le taux canadien était supérieur au taux américain de 140 %.

La situation se reproduit pour les femmes: le taux de chômage des jeunes Canadiennes était de 47 % plus élevé qu'aux États-Unis, tandis que pour les femmes âgées de 55 à 64 ans, le taux de chômage était supérieur de 190 %.

En ce qui a trait à la scolarité, les adultes détenteurs d'un diplôme universitaire aux États-Unis réussissent plus facilement à trouver du travail que leurs homologues canadiens. Le taux de chômage pour ce groupe n'était que de 2,0 % aux États-Unis en 1997, tandis qu'il était de 4,6 % pour les diplômés canadiens.

Le numéro d'automne 1998 du *Point sur la population active* (71-005-XPB, 29 $ / 96 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les publications*. Vous pouvez également consulter En Profondeur sur le site Web (*www.statcan.ca*).

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Jean-Marc Lévesque au (613) 951-2301, Division des enquêtes-ménages, ou avec Dan Charrette au (604) 666-4842, bureau régional de la Colombie-Britannique et du Yukon. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Assurance-emploi

Septembre 1998 (données provisoires)

En septembre, le nombre de Canadiens recevant des prestations ordinaires d'assurance-emploi est demeuré pratiquement inchangé à 564 720. Les augmentations enregistrées dans le nombre de bénéficiaires en Alberta (+9,3 %), au Yukon (+6,3 %) et dans les Territoires du Nord-Ouest (+6,0 %) ont été contrebalancées par les diminutions à l'Île-du-Prince-Édouard (-4,1 %), au Nouveau-Brunswick (-4,0 %) et à Terre-Neuve (-3,8 %), alors que dans les autres provinces, la situation demeurait relativement inchangée.

Le montant des prestations ordinaires versé a diminué de 9,9 % pour se fixer à 648,4 millions de dollars en septembre.

Nombre de bénéficiaires recevant des prestations ordinaires

	Sept. 1998	Août à sept. 1998
	données désaisonnalisées	
		var. en %
Canada	**564 720**	**-0,1**
Terre-Neuve	35 140	-3,8
Île-du-Prince-Édouard	8 920	-4,1
Nouvelle-Écosse	30 860	-0,8
Nouveau-Brunswick	36 500	-4,0
Québec	193 030	-0,6
Ontario	123 580	-0,8
Manitoba	13 750	1,6
Saskatchewan	11 630	1,1
Alberta	33 950	9,3
Colombie-Britannique	69 820	-0,4
Yukon	1 370	6,3
Territoires du Nord-Ouest	1 260	6,0

Nota: Les statistiques sur les demandes d'assurance-emploi n'ont pas été publiées dans *Le Quotidien* d'aujourd'hui à cause d'un changement de procédure administrative touchant les demandes. Les divergences entre les estimations du nombre de bénéficiaires ordinaires et les prestations ordinaires versées sont en partie dues aux différentes périodes de référence. Le nombre de bénéficiaires représente toutes les personnes qui reçoivent des prestations d'assurance-emploi durant la semaine comptant la 15e journée du mois. Les prestations ordinaires versées représentent le montant total d'argent perçu durant tout le mois.

Statistiques sur l'assurance-emploi

	Août 1998	Sept. 1998	Août à sept. 1998
	données désaisonnalisées		
			var. en %
Bénéficiaires ordinaires	565 060p	564 720p	-0,1
Montant versé (en millions de $)	720,0	648,4	-9,9

	Sept. 1997	Sept. 1998	Sept. 1997 à sept. 1998
	données non désaisonnalisées		
			var. en %
Ensemble des bénéficiaires (en milliers)	586,6	559,6p	-4,6
Bénéficiaires ordinaires (en milliers)	410,9	393,4p	-4,3
Montant versé (en millions de $)	859,8	760,9	-11,5

	1997	1998	1997 à 1998
	données cumulatives (Janvier à septembre)		
			var. en %
Montant versé (millions de $)	9 390,8	9 046,2	-3,7

p *Données provisoires.*

Note: *L'ensemble des bénéficiaires inclut tous les prestataires recevant des prestations de type ordinaire (à cause d'un licenciement, par exemple) ou des prestations spéciales (pour cause de maladie, par exemple).*

Données stockées dans CANSIM: matrices 26 (série 1,6), 5702 à 5717, 5735 et 5736.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Gilles Groleau au (613) 951-4090, Division du travail. Télécopieur: (613) 951-4087. Courriel: *labour@statcan.ca*. ■

Qualité des emplois selon la taille des entreprises

1986 à 1997

Statistique Canada publie aujourd'hui le document de recherche intitulé *Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises*.

Ce document décrit les changements survenus dans la qualité des emplois au fil des ans en réexaminant la mesure dans laquelle les grandes entreprises offrent de meilleurs salaires et plus d'avantages sociaux que les petites. Il explique en outre comment les horaires de travail varient selon la taille de l'entreprise et étudie si ces écarts ont un effet sur la rémunération.

Les récompenses pécuniaires, par exemple la rémunération et les avantages sociaux, sont l'une des composantes de la qualité des emplois qui diffèrent entre les petites et les grandes entreprises. De 1986 à 1997, les travailleurs des grandes entreprises ont touché des salaires de 15 % à 20 % plus élevés que ceux et celles qui travaillent dans les petites entreprises. Toutefois, une partie de cet écart est peut-être attribuable à des différences intangibles entre les deux catégories de travailleurs et d'employeurs dont on n'a pas tenu compte dans le cadre de l'analyse effectuée pour le présent document.

Par ailleurs, on a déterminé que les travailleurs des grandes entreprises étaient au moins quatre fois plus susceptibles d'être protégés par un régime de pension que ceux des petites entreprises. Ces résultats concernant la rémunération et les pensions n'ont pas changé de façon significative depuis au moins le milieu des années 1980.

Les horaires de travail sont une deuxième composante de la qualité des emplois qui varie en fonction de la taille de l'entreprise. Selon les données de l'Enquête sur les horaires et les conditions de travail de 1995, il n'existait pas de différence significative entre les petites et les grandes entreprises pour ce qui est du nombre d'heures hebdomadaires de travail. Toutefois, les travailleurs des petites entreprises étaient plus susceptibles de travailler plus de cinq jours par semaine, tandis que les travailleurs des grandes entreprises étaient plus susceptibles de travailler par postes, c'est-à-dire la nuit, le soir, en alternance ou en postes fractionnés.

Enfin, le document a permis de déterminer qu'il n'existe pas de preuve que les horaires de travail ont des répercussions significatives sur l'écart salarial entre les grandes et les petites entreprises. Les résultats font ressortir la nécessité d'examiner plusieurs aspects du travail en vue d'évaluer les écarts quant à la qualité des emplois entre les grandes et les petites entreprises.

Le document de recherche n° 128, *Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises* est maintenant disponible. Pour en obtenir un exemplaire, communiquez avec Hélène Lamadeleine au (613) 951-5231, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. Le document est aussi disponible gratuitement sur Internet (*www.statcan.ca*).

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marie Drolet au (613) 951-5691 ou avec Garnett Picot au (613) 951-8214, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. ■

Livraisons de laine minérale y compris les isolants en fibre de verre

Octobre 1998

En octobre, les fabricants ont livré 2 884 290 mètres carrés de laine minérale de facteurs R12 (RSI 2.1) en nattes, un chiffre en baisse de 20,8 % par rapport aux 3 643 153 mètres carrés livrés en octobre 1997 et de 1,5 % comparativement aux 2 927 194 mètres carrés livrés le mois précédent. Les livraisons pour la période allant de janvier à octobre 1998 se chiffrent à 26 822 746 mètres carrés, en hausse de 15,4 % comparativement à la même période en 1997.

Données stockées dans CANSIM: matrices 40 et 122 (séries 32 et 33).

Le numéro d'octobre 1998 de *Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre* (44-004-XPB, 7 $ / 62 $) paraîtra à une date ultérieure. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Étienne Saint-Pierre au (613) 951-9837, Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. Courriel: *saineti@statcan.ca*. ■

Statistiques du téléphone

Septembre 1998

Les 14 principaux réseaux téléphoniques ont déclaré des recettes d'exploitation totalisant 1 432,1 millions de dollars en septembre 1998, en hausse de 0,4 % par rapport à septembre 1997. Les dépenses d'exploitation ont diminué de 3,0 % comparativement

à septembre 1997, pour atteindre 1 035,0 millions de dollars. Les revenus nets ont totalisé 397,1 millions de dollars, en hausse de 10,5 % par rapport à septembre 1997.

Données stockées dans CANSIM: matrice 355.

Le numéro de septembre 1998 de *Statistiques du téléphone* (56-002-XIB, 8 $ / 70 $) paraît aujourd'hui sur Internet. Voir *Pour commander les publications*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Daniel April au (613) 951-3177, Projet de remaniement des sciences et de la technologie. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Statistiques du téléphone, septembre 1998
Numéro au catalogue: 56-002-XIB
(Canada: 8$/70$; à l'extérieur du Canada: 8$US/70$US).

Importations par pays, janvier-septembre 1998
Numéro au catalogue: 65-006-XMB
(Canada: 62$/206$; à l'extérieur du Canada: 62$US/206$US).

Importations par pays, janvier-septembre 1998
Numéro au catalogue: 65-006-XPB
(Canada: 124$/412$; à l'extérieur du Canada: 124$US/412$US).

Le point sur la population active: comparaison entre les marchés du travail du Canada et des États-Unis, automne 1998
Numéro au catalogue: 71-005-XPB
(Canada: 29$/96$; à l'extérieur du Canada: 29$US/96$US).

Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Les numéros au catalogue se terminant par: -XIB ou -XIF représentent la version électronique en vente sur Internet, -XMB ou -XFB la version microfiche et -XPB ou -XPF, la version papier.

Pour commander les publications

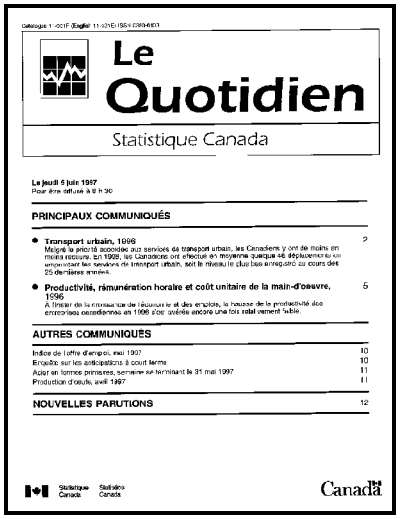
Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada* (11-204-XPF, Canada 16$; à l'extérieur du Canada: 16$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Pour commander les publications par téléphone:
Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou de MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez:	**1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez:	**1 613 951-7277**
Pour envoyer votre commande par télécopieur:	**1 800 889-9734**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte:	**1 800 700-1033**
Internet:	**order@statcan.ca**

Pour commander par la poste, écrivez à: Gestion de la circulation, Division des opérations et de l'intégration, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
  Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 46 déplacements en empruntant les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'oeuvre, 1996** 5
  A l'instar de la croissance de l'économie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 10
Enquête sur les anticipations à court terme 10
Acier en formes primaires, semaine se terminant le 31 mai 1997 11
Production d'oeufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001F.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à listproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez: subscribe quotidien prénom et nom.

Rédactrice: Julie Bélanger (613) 951-1187
Chef de la Diffusion officielle: Chantal Prévost (613) 951-1088, prevcha@statcan.ca

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1998. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.